



2025 : la barbarie impérialiste ou le socialisme révolutionnaire !

Les « Bonne année, bonne santé » ont quelque goût amer en ces premiers jours de 2025. Les projecteurs des grands médias sont braqués sur les États-Unis, où le milliardaire Trump doit entrer en fonction, flanqué du milliardaire Elon Musk comme bras droit, de J.D. Vance, poulain du milliardaire d'extrême droite Peter Thiel, comme vice-président... À la tête de l'État le plus puissant du monde, qui attise une grande partie des conflits meurtriers de la planète, entre autres celui du Moyen-Orient par son soutien indéfectible au boucher Netanyahu, on a donc une mafia de PDG milliardaires ! Elon Musk mérite une mention spéciale : il se fait ouvertement le manager des extrêmes droites en Europe, en Allemagne, en Angleterre, en Italie ou en France. Il distribue ses bons points et son argent à des partis réactionnaires et xénophobes, qui cultivent le racisme et les divisions qui mènent aux guerres. Aux États-Unis, il se propose de couper 2 000 milliards de dollars dans le budget, ce qui va paupériser un peu plus les plus pauvres du pays ; il voudrait faire oublier les milliards que son entreprise SpaceX reçoit chaque année de la Nasa ou du Pentagone. Au programme de ces gens-là : le démantèlement de tout ce qui peut freiner l'accumulation illimitée de leurs profits, la casse des droits des travailleurs et la destruction de tout ce qui reste de droits démocratiques et de libertés publiques sur cette planète.

En France aussi, fric et haine anti-immigrés sur le podium !

Aussi bien Bayrou flanqué de ses principaux ministres que Marine Le Pen ont fait le voyage à Mayotte, distante de 8000 kilomètres de l'Hexagone et 101^e département français, qui offre un concentré des crimes économiques, sociaux et politiques dont l'impérialisme français s'est rendu coupable depuis des décennies : acharnement pour séparer entre elles les îles de l'archipel des Comores, pour faire des Comoriens des étrangers sur leurs propres terres. En particulier par des coups tordus d'une longue lignée de politiciens de droite et d'extrême droite (Marine Le Pen en est l'héritière), aidés de militaires et de mercenaires. Et

bien sûr sans offrir à la population les moyens d'une vie décente. Le cyclone n'a ajouté que du désastre au désastre. Le plan de Bayrou, « Mayotte debout », est une sinistre blague. Le présent des habitants reste et restera très probablement la misère, les bidonvilles, la chasse aux migrants et l'érection de murs de haine.

Urgence, révolution !

Car le racisme et la haine secrétés par les gouvernants des plus grandes puissances, de Trump à Macron en passant par Poutine, ne sont pas que de dramatiques dérives. Ce sont des instruments de pouvoir. Ce sont des moyens de division des travailleurs et des peuples pour qu'aux milliards qu'ils sont sur la planète, ils ne se liguent pas contre la poignée de milliardaires qui les gouvernent : une révolution qui pourrait s'étendre comme une trainée de poudre. Il n'a pas manqué ces derniers temps de mouvements de révolte des travailleurs et des plus pauvres.

L'année 2024 a été marquée par des grèves massives aux États-Unis, chez Boeing, chez les dockers, dans l'automobile et la grande distribution ; des grèves en France ou en Allemagne contre les licenciements ; des révoltes de femmes ou de jeunes ailleurs.

Ces mouvements expriment partout la conscience croissante qu'il faut en finir avec le capitalisme... à condition de sortir du « boîte par boîte » ou « pays par pays ». C'est cet enfermement dans des frontières que les exploités et opprimés du monde entier doivent dépasser. C'est avec une perspective internationaliste qu'il nous faut nous organiser, pour agréger les colères et pour une révolution qu'il est temps de sérieusement préparer. L'avenir est à la lutte de classe internationale, c'est notre perspective pour 2025.

Retrouve tous nos éditos
et articles en ligne sur
notre site internet avec ce
QR-Code



Ça chauffe !

La nuit du 27 décembre a été marquée par l'incendie d'un bus à porte d'Auteuil, un MAN standard hybride, encore un qui allonge la liste de ce matériel qui a brûlé, une enquête est en cours. Force est de constater que ces bus ont des problèmes de conception et vieillissent très mal. Heureusement pas de victime !

Maintenance en 0 stock !

La diminution des effectifs dans les agents de la maintenance, les stocks de pièces détachées ont été diminué ce qui rend la disponibilité et la réparation des bus compliqué. Le taux de bus indisponibles est très élevé ainsi que les pannes sur ligne. Résultats : on se retrouve avec toujours plus de travail mais toujours moins de matériel et de main d'œuvre. Cherchez l'erreur !

Ils nous glacent le sang !

Comme tous les ans le problème du chauffage revient ! Comment conduire en toute sécurité si ce dernier ne fonctionne pas ? Buée sur le pare-brise et les vitres, mains et pieds gelés. Les usagers ont aussi le droit d'être transportés dans de bonnes conditions. Quand on sait que ceux qui nous mettent dans ces conditions sont bien au chaud...

Ce n'est pas à nous de payer les accidents de travail qu'on subit !

Un article du journal *l'Humanité* revient sur la chasse que mène la direction de la Régie pour nous faire reprendre le travail au plus vite lorsqu'on a connu une agression, ou un accident au travail. En plus de nous imposer des conditions de travail qui engendrent ces accidents, elle voudrait nous les faire payer en forçant la reprise, même quand les médecins (sauf ceux de la boîte) nous déclarent inaptes ! Les collègues qui font entendre leur voix ont bien raison !

Repo Travail ?

Le saviez-vous ? Un oxymore est une figure de style qui consiste à allier deux mots de sens contraire comme « une douce violence », « obscure clarté » ou encore... « Repos Travaillé » ! Les repos devraient servir à se reposer et si la paye n'est pas assez élevée, c'est du côté du salaire qu'il faut revendiquer.

Même dans la mort, les cheminots sont calomniés par le pouvoir

Bruno Rejony avait 52 ans, il était militant à la CGT-Cheminots et au parti communiste français : il était de toutes les luttes et avait été secrétaire de son syndicat. Son métier était de conduire des TGV depuis le dépôt de Saint-Etienne. Il est retrouvé

mort le 24 décembre. L'annonce de ce décès a suscité l'émotion de tous les cheminots et au-delà. Les conditions de travail ont beau s'être dégradées rapidement en quelques années notamment avec les tentatives de découpage en différents services et différentes filiales, les cheminots n'en fardent pas moins une solidarité de classe qui s'est ici exprimée.

C'est d'un tout autre type d'émotion qu'avait choisi de faire part le nouveau ministre des Transports Philippe Tabarot au micro de CNews le 25 décembre : il adressait ses pensées uniquement aux milliers de voyageurs qui avaient raté leur réveillon, situation certes fâcheuse mais comparée à la mort prématurée d'un être humain, qui plus est sur son lieu de travail...

Bonne année : les vœux de Selma Labib, conductrice de bus et porte-parole du NPA-Révolutionnaires

2024 a été une année de guerres, d'attaques génocidaires à Gaza, une année de répression coloniale en Kanaky, de catastrophes climatiques et sociales à Mayotte, Valence, une année d'inflation et d'attaques patronales, de licenciement, une année de recyclage pour le gouvernement français pour qui l'expression "on prend les mêmes et on recommence" n'a jamais été aussi vraie ! Bref, une année avec de nouvelles offensives de la bourgeoisie à l'échelle nationale et internationale. Mais c'est aussi une année de lutte : contre les licenciements et les attaques sur les conditions de travail de Vencorex à Auchan en passant par les MA France les exemples ne manquent pas. À l'échelle internationale aussi il y a eu des réactions, comme en Argentine contre l'extrême droite, aux États-Unis où des milliers de travailleurs et travailleuses se sont mis en grève pour les salaires, et dans de nombreux pays où la jeunesse a dénoncé le génocide en cours en Gaza et sa solidarité avec le peuple palestinien.

Alors pour 2025 on se souhaite une année combative pour notre classe sociale, car il n'y a que la lutte qui paye !



Réunion

NPA
RÉVOLUTIONNAIRES

OUVERTURE À LA CONCURRENCE :

Comment faire face aux transferts des travailleurs et aux divisions imposées par les patrons du transport ?

suivi d'un moment convivial

VIENS DISCUTER, RAMÈNE TES COLLÈGUES

SAMEDI 11 JANVIER À 15H

Contacte nos diffuseurs pour connaître le lieu

Manœuvres en cours !

Alors que 2024 se termine avec le transfert dans des filiales de plus de 5 000 travailleurs du rail, le découpage du réseau bus de la RATP en treize lots suit aussi son cours : entre 2025 et 2026, ce sont 20 000 agents RATP qui seront transférés dans leur nouvelle filiale de la RATP ou dans une nouvelle entreprise. Derrière ces transferts, qui sont déjà le lot quotidien de milliers de travailleurs du transport à travers le pays, se cache une politique qui vise à augmenter les profits et à faire payer aux travailleurs le développement de l'offre de transport public. Qu'importe que la division des réseaux ou les transferts à échéance régulière soient des non-sens industriels, les patrons du transport y tiennent, car c'est leur manière de tous nous exploiter davantage.

Face à ces manœuvres patronales, nous avons besoin de nous retrouver pour discuter et préparer nos armes pour contre-attaquer sur le terrain de la lutte des classes !

Rdv samedi 11 janvier à 15h

Pour en discuter avec des collègues de la SNCF, de la RATP et du secteur, dont Selma Labib, conductrice de bus et porte-parole nationale du NPA-Révolutionnaires.